La Fête au Village

1914

Contrariée par un temps maussade, notre Fête Patronale n'a pas revêtu, quant aux réjouissances profanes, tout l'éclat que s'était proposé le zèle du comité d'organisation.

En effet, empêchée par une malencontreuse ondée, la partie du programme qui, d'ordinaire, comportait un concert donné la veille au soir par « l'Espérance des Alpes», et l'embrasement d'un feu de joie, n'a pu se réaliser cette année.

Toutefois, le lendemain, le soleil ayant daigné nous envoyer un pâle sourire, la fête s'ouvrait par les offices religieux célébrés grâce au précieux concours du grand séminaire, avec toute la pompe des grandes solennités et suivis par une assistance nombreuse et recueillie.

La Fête religieuse se terminait par le chant des vêpres et laissait le libre cours aux amusements et aux distractions de tous genres qui se prolongeaient bien avant dans la nuit au risque de troubler le repos des paisibles dormeurs.

Les gondoles, balançoires, manèges, les jeux d'adresse et de hasard, toutes ces attractions fin de siècle s'étaient donné rendez-vous sur la place, se disputaient les clients et divertissaient grands et petits.

Une mention spéciale à la brillante musique de Manosque et à notre fanfare dont les harmonieux concerts ont charmé les oreilles les plus musiciennes et se sont répétés aux applaudissements et à la satisfaction de tous.

Enfin la nuit venue, un feu d'artifice des mieux réussi, complétait à souhait la superbe illumination de l'avenue du
Boulevard de la République qui, pour la circonstance, le disputait aux avenues des somptueuses cités.

Ainsi, pendant trois jours le calme de notre paisible localité faisait place au brouhaha des grandes villes.

Le messager de ND de l'Olivier juillet 1914

1937

C' est la tête toute pleine du concert bariolé et assourdissant exécuté, ces jours-ci, par les manèges, que j'essaie de rassembler mes idées pour t'écrire.

La fête patronale, tu y auras peut-être songé, bat son plein. C'est drôle comme ce tintamarre de musiques de toutes sortes est propre à répandre une atmosphère de gaîté un peu folle.

Ah ! ces coquins de forains comme ils s'y entendent à nous faire donner dans le panneau avec leurs orchestres emballés. Quel héroïsme pour résister au désir de monter sur un « cri-cri » ou une « chenille » quand cette musique endiablante commence ! Je t'avouerai que j'ai succombé à la tentation cette après-midi et, sous prétexte d' accompagner la petite, je me suis payé quelques beaux tours de manège

Vive la fête. !

Messager de ND de l'Olivier juin juillet 1937 N°66

1938

De nombreuses baraques, plusieurs manèges, des feux d'artifice, un concours de boules, une course de vélos, beaucoup de gaieté et d'animation et puis les superbes sonneries militaires des « Estubassas » qui jetaient une note héroïque dans tout ce tintamarre de fête.

Le messager de ND de l'olivier Août sept 1938 N°76

1939

Les 11. 12 et 13 juin notre fête patronale s'est déroulée dans .le joyeux tintamarre et l'animation extrême qui caractérisent nos ***«vogues»***.

Chacun en a eu pour son plaisir les petits et même... les grands ont eu les manèges, les sportifs ont eu la course de vélos les sages ont eu le concours de boules tous nous avons vivement goûté les beaux concerts du 11è B.C.A.,

Notre clique s'est surpassée et il n'est pas ,jusqu aux feux d'artifice et aux « boîtes » éclatées a profusion qui n'aient contribué à.donner à ces 3 jours leur aspect de réjouissance magnifique.

Le message ND de l'Olivier juillet/aout1939